



Message de la présidente. Campagne fertile

*Trina M. Larsen
Soles, MD*

Golden (C.-B.)

*Correspondance :
Dr Trina M. Larsen Soles,
CP 1170, Golden BC
VOA 1H0; tsoles@srpc.ca*

Ma communauté de Golden connaît une explosion démographique printanière. Nous sommes bénis d'être suffisamment éloignés du centre le plus proche pour avoir gardé notre salle d'opération, et chanceux d'avoir un pédiatre qui aime vivre ici. Nous pouvons relever la plupart des défis en obstétrique et nous transférons seulement les femmes et les nouveau-nés qui ont besoin de soins tertiaires. Les statistiques montrent toutefois que ma communauté fait exception à la règle et que la réalité des soins obstétricaux en milieu rural est de plus en plus exigeante.

Moins de médecins de famille pratiquent des accouchements. Le pourcentage des médecins ruraux qui en pratiquent toujours est plus élevé que celui des médecins urbains, mais même dans les localités qui ont des services d'obstétrique, il est rare que tous les médecins le fassent. La fermeture ou le déclassement des services hospitaliers d'appui aux soins obstétricaux menace particulièrement les milieux ruraux. Les études montrent que les résultats sont meilleurs dans les localités qui ont des services d'obstétrique même sans capacité de césarienne que dans celles qui transfèrent tous les cas d'obstétrique, mais moins de médecins se sentent néanmoins à l'aise de pratiquer l'obstétrique sans possibilité de césarienne. Le taux de natalité au Canada est à la baisse et l'époque où l'on pratiquait 200 accouchements pendant un internat est révolue. Tous ces facteurs réduisent le nombre de praticiens possédant les compétences voulues et se sentant à l'aise de pratiquer des accouchements.

La Société de la médecine rurale du Canada participe actuellement à un projet piloté par la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada sur les soins primaires obstétricaux concertés (SPOC2). Le projet financé par Santé Canada travaille à mettre au point des modèles qui regroupent tout un éventail de professionnels de la santé pour tenter de fournir des niveaux viables de soins obstétricaux au Canada. Des obstétriciens, des sages-femmes et des médecins de famille y participent. Les modèles qui mettent l'accent sur les soins partagés entre obstétriciens et

sages-femmes ont un solide appui politique. Le rôle du médecin de famille est toutefois moins clair, car moins de MF choisissent de pratiquer l'obstétrique. Dans les régions rurales, le défi devient important. Nous n'aurons jamais le volume de patientes nécessaire pour justifier les services d'obstétriciens spécialistes, et même si quelques sages-femmes choisissent de pratiquer en milieu rural, le faible volume des accouchements ne ferait pas vivre une sage-femme à plein temps.

La SMRC craint que nous ayons des besoins différents de ceux de la population urbaine sur le plan de la prestation des soins obstétricaux. Des médecins ruraux dispenseront toujours la majorité des soins obstétricaux en milieu rural. Nous avons besoin d'installations hospitalières adéquates pour dispenser ces soins et d'infirmières possédant la formation voulue et qui se sentent à l'aise dans ce contexte. Nous avons besoin, pour les omnipraticiens ruraux, de formation spécialisée avancée en obstétrique, en anesthésie et en chirurgie.

La SMRC appuie le modèle de soins concertés en milieu rural qui réunit en collaboration des omnipraticiens ruraux et des infirmières rurales, tous deux possédant des compétences spécialisées plus poussées. La SMRC est représentée au Comité directeur national et aux sous-comités par les D^{rs} Brian Geller, Jill Konkin et Saskia Acton. Au cours des deux prochains mois, on interviewerera un certain nombre de nos membres dans le contexte du volet recherche du projet SPOC2. Il y aura, sur notre site web, un lien vers le projet, un sondage sur la médecine en milieu rural, un encart dans le *JCMR* et une communication présentée au cours du congrès national à Montréal en avril.

Ce projet pourrait avoir des répercussions importantes sur notre capacité d'offrir des services d'obstétrique en milieu rural au Canada parce que les gouvernements étudieront les recommandations lorsqu'ils décideront quels services financer. Je remercie tous les membres de la SMRC qui défendront énergiquement les soins obstétricaux en milieu rural à mesure que le projet avancera.